

N° 5
Juin
2026

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

1. KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
3. ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix -Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
6. DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
7. Sylvain BIGOT, Professeur, Université Grenoble Alpes et Chercheur à l'institut des Géosciences de l'Environnement (France)
8. EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
9. BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
10. GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
11. VIGNINOUS Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

12. ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
13. -SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
14. -MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
15. -NASSA Dadié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
16. BROU Yao Telesphore, Professeur, Université de la Réunion (France)
17. -KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)
18. KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
19. VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
20. DIBI-ANOAH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
21. LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
22. MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)
23. Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoécologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
24. YANOGO Pawendkissgou Isidore, Professeur Titulaire de Géographie, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONALE

1. KOFFI Simplicie Yao, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
2. Sandra ROME, Maître de Conférences, Université Grenoble Alpes (France)
3. KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
4. KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
5. KRA Kouadio Joseph, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
6. TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
7. ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
8. ALLA kouadio Augustin, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
9. DINDJI Médé Roger, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
10. DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
11. KOFFI Lath Franck Eric, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

12. KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
13. KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
14. SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
15. FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
16. GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
17. ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
18. DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
19. KAMBIRE Sambu, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
20. KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
21. ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
22. GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
23. KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
24. -MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
25. SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
26. ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
27. BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
28. YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
29. RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
30. DIOMANDE Gondo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginales sont à proscrire.

Nota Bene :

-Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35), (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7).

1.1. Le titre

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. Le(s) auteur(s)

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attache, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. Le résumé

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (B. M. R. N. ZOUHOULA, 2021, p7) ou B. M. R. N. ZOUHOULA (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (K. S. DIOBO et S. P. TAPE, 2018, p202) ou K. S. DIOBO et S. P. TAPE (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (S. Y. KOFFI *et al.*, 2023, p35) ou S. Y. KOFFI *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, <http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687>. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>

SJIF 2025 : 5.325



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/347477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

SOMMAIRE

1	<u>ANALYSE STATISTIQUE DES PARAMETRES MORPHOMETRIQUES DU BASSIN ET SOUS-BASSINS VERSANTS DE LA LOEME AU SUD-OUEST DE LA REPUBLIQUE DU CONGO</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 1-13
2	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET BESOINS EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE D'ALLADA</u> NGOUALA MABONZO Médard N° Page : 14-27
3	<u>SYSTEMES D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG) ET ACTIVITÉS DE DURABILITÉ POUR LA PRÉSERVATION DES ZONES ET/OU AIRES PROTÉGÉES DE LA SOCIÉTÉ AFRICAINE DE CACAO (SACO) AUPRÈS DE SES COOPÉRATIVES</u> ZOMBO Jean Philippe N° Page : 28-39
4	<u>INCIDENCES DE LA DISPARITE DE L'OFFRE DE TRANSPORT SUR LA MOBILITE ENTRE LES COMMUNES DE THIONCK-ESSYL ET DE SANTHIABA MANJAQUE (REGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SENEGAL)</u> COLY Roger, NDOUR Salemond, SENE Abdourahmane Mbade N° Page : 40-55
5	<u>POLITIQUES URBAINES ET EQUIPEMENT DE LA VILLE DE VAVOUA AU CENTRE OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE</u> ASSANGBE Clarisse YAO Kouassi Ernest N° Page : 56-70
6	<u>VOLS DE MOTO DANS LA VILLE DE TOUMODI : ENJEUX, DÉFIS ET PERSPECTIVES</u> AFFORO Guy Matthieu Ettien, N'GUETTA Yah Edwige Bénédicte épouse GBOKO, SYLLA Makémisa, KOFFI Brou Émile N° Page : 71-83
7	<u>RYTHME CLIMATIQUE ET EVOLUTION DES MALADIES LIEES A L'EAU A PARAKOU</u> AHODJIDE Soulémane, KOMBIENI M. Frédéric, VODOUNOU K. Jean-Bosco N° Page : 84-100
8	<u>EXPLOITATION DU BOIS-ÉNERGIE ET VULNÉRABILITÉ DES ÉCOSYSTÈMES DE SAVANE DANS LA COMMUNE DE OUAHIGOUYA AU NORD DU BURKINA FASO</u> OUOBA Pounyala Awa N° Page : 84-113
9	<u>IMPACT DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA BIOMASSE DANS LA RESERVE DE BIOSPHERE DE GADABEDJI AU CENTRE SUD DU NIGER</u> IBRAHIM MOUSSA Saidou, MAHAMADOU MOUDI Rachid, SOULEY Kabirou N° Page : 114-124
10	<u>VARIABILITÉ PLUVIOMÉTRIQUE ET PRODUCTION DE LA MANGUE DANS LE DÉPARTEMENT DE FERKESSÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Wongnigue, ASSEMIAN Assiè Emile, KOFFI Kan Alexis N° Page : 125-138
11	<u>DYNAMIQUE DES PARCOURS DE LA ZONE PASTORALE DE NIASSA AU BURKINA FASO</u> ZONGO Abdoul Rasmané, YARGA Hahadoubouga Paul, KOLLOGO Philippe, OUÉDRAOGO Lucien, YAMÉOGO Lassane N° Page : 139-153

12	<u>DISTRIBUTION ECOLOGIQUE DE VITEX DONIANA (SWEET) ET PRESSIONS ANTHROPIQUES DANS LA BASSE VALLEE DE L'OUEME AU SUD EST DU BENIN</u> PANOUMASSI MINNAHI CAROL WESLEY, ODJOUBERE JULES N° Page : 154-168
13	<u>TENDANCES DES TEMPERATURES ET DES PLUIES EXTREMES EN AFRIQUE DE L'OUEST : CAS DE LA STATION SYNOPTIQUE DE LOME, GRAND LOME, TOGO</u> Kossi KOMI N° Page : 169-179
14	<u>SYSTEME DE REGULATION DU FONCIER DANS LA COMMUNE URBAINE DE BIRNI N'GAOURE (REGION DE DOSSO)</u> HASSANE SALEY Alimatou, DAMBO Lawali, ANDRES Ludovic N° Page : 180-192
15	<u>CONTRIBUTION DES FEMMES ET DES JEUNES DANS LA REALISATION DES AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES ET LEUR ACCES A LA TERRE : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE KAMBILA, CERCLE DE KATI, AU MALI</u> Antoinette AKPLOGAN, Modibo Zoumana COULIBALY, Bagara Z. COULYBALY N° Page : 193-206
16	<u>IMPACTS DES PRATIQUES AGROPASTORALES SUR LA QUALITÉ DES RESSOURCES EN EAU DE LA COMMUNE DE QUINHI</u> GANDJI Gbènanpon Constantin, OGOUWALE Romaric, YABI Ibouaïma N° Page : 207-221
17	<u>LES DÉTERMINANTS DE LA DÉPERDITION SCOLAIRE DANS LA SOUS PRÉFECTURES DE DABOU</u> One Enoc GUEDE N° Page : 222-236
18	<u>OBSTACLES À LA CULTURE NUMÉRIQUE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DE LA VILLE DE YAMOOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Yao Julien N° Page : 237-250
19	<u>LE ROBINET, UN COMMUN À GÉRER DANS LES CÉLIBATORIUM DE LA VILLE DE KOUDOUGOU (BURKINA FASO)</u> Abdoul Karim BAZIE N° Page : 251-259
20	<u>ANALYSE DE CORRELATION ENTRE L'ANTHROPISATION DES SOLS ET LA VARIABILITE CLIMATIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE JACQUEVILLE</u> ZONKOUAN- KOUAME Badjo Ruth Virginia N° Page : 260-270
21	<u>CROISSANCE DE L'ÉGLISE VASES D'HONNEUR À ABIDJAN : ENTRE TERRITOIRES, RÉSEAUX ET STRATÉGIES D'EXPANSION</u> YAO Adou Yao Emmanuel, NASSA Dabié Désiré Axel N° Page : 271-286
22	<u>CONTRASTES GRANULOMETRIQUES ET RESILIENCE COTIERE ENTRE MBOUR ET DJIFFER (PETITE-COTE, SENEGAL)</u> Djiby YADE, Mamadou THIOR, Tidiane SANE, Ibra FAYE, El hadji Balla Dieye N° Page : 287-302
23	<u>PERMANENCES ET DIVERSITES RITUELLES DU POST-PARTUM EN COTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE CHEZ LES PEUPLES SENOULO, EBRIE ET BAOULE</u>

	Aya Larissa Clotilde N'GUESSAN, Boua André AOUA, Yao Jean-Aimé ASSUE N° Page : 303-313
24	<u>CRISES CLIMATIQUES ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PRODUCTEURS PAR LES VARIETES A CYCLE COURT DANS LE POLE DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE 5 (BENIN)</u> Guy Cossi WOKOU N° Page : 314-328
25	<u>PROFIL EPIDEMIOLOGIQUE ET CHOIX THERAPEUTIQUES LIES AUX PRATIQUES MECANIQUES CHEZ LES REPARATEURS AUTO-MOTO A KORHOGO</u> Faustin GUEI, YEDONOU GBO Brou Emmanuel, Didier Kouamé KONAN, Émile Brou KOFFI N° Page : 329-342
26	<u>CRISE SECURITAIRE ET INSECURITE ALIMENTAIRE DES POPULATIONS DANS LA COMMUNE DE KAYA AU BURKINA FASO</u> Dobéni Abdoulaye DOFINI, Dayangnéwendé Edwige NIKIEMA, Pawendkigou Isidore YANOOGO N° Page : 343-356
27	<u>IMPACT DES VARIATIONS CLIMATIQUES SUR LA CULTURE DU RIZ DANS LA REGION DE GBÊKÊ : ANALYSE DU BILAN HYDRIQUE PAR FACETTE TOPOGRAPHIQUE</u> Christian Michel LATH, Saï Pou SOUMAHORO, Kouakou Jonathan GNIAMIEN N° Page : 357-371
28	<u>COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE : QUEL PROFIL INSTITUTIONNEL DES ONG DE BOUAKÉ ? (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> SILUE Yessongui Lucien, KOUAKOU Bah N° Page : 372-386
29	<u>VALORISATION DE BIOGAZ DANS LES UNITES DE TRANSFORMATION DU MANIOC EN GARI DANS LA COMMUNE DE KETOU AU SUD BENIN</u> Cyrille TCHAKPA N° Page : 387-395
30	<u>L'EXPLOITATION ARTISANALE DU GRAVIER PAR LES FEMMES, DANS LA VILLE DE TAHOUA</u> IBRAHIM Younoussi N° Page : 396-409
31	STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCE (SUD DU SENEGAL) COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 410-422
32	<u>RESEAUX, DYNAMIQUES MIGRATOIRES ET INTEGRATION SOCIOÉCONOMIQUE DES RESSORTISSANTS BURKINABÉS VERS/À ABIDJAN</u> Konan Talibet Kouacou Yves-Rhodrigue, KOUADIO Datté Anderson, Aloko-N'Guessan Jérôme N° Page : 423-437
33	<u>PRATIQUES D'AMENAGEMENT : ENTRE DIVERSITE ET HOMOGENEITE VEGETALE SUR LES SITES ETUDIÉS DE BADAGUICHIRI, NIGER</u> Sala Harouna Yanoussa, Bahari Ibrahim Mahamadou N° Page : 438-452
34	BONNES PRATIQUES A PRENDRE EN COMPTE POUR MONTER UN SYSTEME DURABLE EN APICULTURE DANS LE NORD-BENIN Estelle Carine F. AKPOVO, Euloge OGOUWALE, Pocoun Damè KOMBIENOU N° Page : 453-467
35	<u>GESTION COMMUNAUTAIRE DES RESSOURCES EN EAU DU SOUS-BASSIN DE SISSILI (LAN ET KONZIO) AU BURKINA FASO</u> Fatimata SANOGO, Fatoumata KABORE, Ignace BAGRE, Blami DIALLO

	N° Page : 468-480
36	<u>HERITAGES COLONIAUX ET EVOLUTION DES MODES DE GESTION DES RESERVES DE FAUNE DE BONTIOLI, BURKINA FASO</u> SOME Touobèwèrè Noël N° Page : 481-492
37	<u>EFFETS ENVIRONNEMENTAUX DES SYSTÈMES DE PRODUCTION AGRICOLE DANS LA COMMUNE DE DJIDJA AU SUD BÉNIN</u> GUEDENON Dèhou Janvier, DOVONOU Sègbégnon Nicole, IDRISOU Akim Babatoundé, GIBIGAYE Moussa N° Page : 493-507
38	<u>HABITAT ET EXPOSITION A LA CHALEUR : ANALYSE COMPARATIVE DES QUARTIERS PRECAIRES ET RESIDENTIELS A ABIDJAN (COTE D'IVOIRE)</u> Salif Sangare, Brama Kone, Adja Ferdinand Vanga, Etienne Yao Kouakou, Madina Doumbia, Iba Dieudonné Dely, Guéladio Cissé N° Page : 508-519
39	<u>OCCUPATION DU SOL ET CONFORT THERMIQUE EN MILIEU TROPICAL URBAIN : UNE ANALYSE SPATIALE DES JOURNEES CHAUDES A ABIDJAN</u> Yao Anicet ZOUZOU, Iba Dieudonné DELY, Brama KONE, Madina DOUMBIA, Bernard Ossey YAPO, Guéladio CISSÉ N° Page : 520-534
40	<u>ALIMENTATION DES POPULATIONS EN PERIODE DE SOUDURE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE SIRASSO (région du Poro)</u> YEO Bèh N° Page : 535-547
41	<u>PERCEPTION PAYSANNE DES POTENTIALITÉS FERTILISANTES DES LIGNEUX DANS LE SYSTÈME PARCS AGROFORESTIERS DE KOKOLOGHO (PROVINCE DU BOULKIEMDÉ : BURKINA FASO)</u> Joël OUEDRAOGO, Frédéric BATIONO, Zelbié BASSOLE, Yélézouomin Stéphane Corentin SOME No Page : 548-559
42	<u>TRANSFORMATIONS URBAINES A DIEGONEFLA : CROISSANCE SPATIALE, MUTATIONS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENJEUX DE GOUVERNANCE LOCALE</u> N'Dri Ernest KOUADIO, Abou DIABAGATE, Brice Lauria Amani KOUADIO N° Page : 560-574
43	<u>DYNAMIQUE DE LA CULTURE DE L'ANACARDE ET EMERGENCE DES CONFLITS RURAUX DANS LA SOUS-PREFECTURE DE KARAKORO</u> YÉO Watagaman Paul, YÉO Siriki, YÉO Navanhan, Arsène DJAKO N° Page : 575-587
44	<u>VULNERABILITE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DANS LE DEPARTEMENT DU COUFFO (BÉNIN, AFRIQUE DE L'OUEST)</u> MAMA Justin A., WOKOU Guy, YABI Ibouaïma N° Page : 588-602
45	<u>SAISONNALITÉ CLIMATIQUE ET PRÉVALENCE DU PALUDISME DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SAMANZA (EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Kouadio Achille, KOFFI Kan Alexis, KOUASSI Yao Dieudonné N° Page : 603-617
46	<u>DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES COMMERCIALES INFORMELLES ET MUTATIONS DU PAYSAGE URBAIN DE YAMOOUSSOKRO EN CÔTE D'IVOIRE</u> Moussa KONE N° Page : 618-628

47	<u>CONTRAINTES A LA GESTION ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DES PROJETS D'AMENAGEMENTS HYDROAGRIQUES A ADJOHOUN DANS LA BASSE MOYENNE VALLEE DE L'OUEME AU BÉNIN</u> BASSAOU Razakou, ISSA Mama-Sanni, DJESSONOU Sèngla Franco-Néo Camus, OGOUWALÉ Euloge N° Page : 629-642
48	<u>CONTEXTE DE L'AVÈNEMENT DES EXPLOITATIONS AURIFÈRES SEMI MÉCANISÉES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DE L'EXPLOITATION ILLÉGALE DE LA MINE DE PAPARA</u> DOH Franck Thibaut, KONAN Hyacinthe Kouame N° Page : 643-655
49	<u>ENSEIGNANT ROBOT ET RESPONSABILISATION DU SUJET APPRENANT</u> KOUASSI Kouakou Valère N° Page : 656-669
50	<u>STRATEGIES DE GESTION DURABLE DE LA FILIERE SEL DANS LES TERROIRS DE BASSE ET MOYENNE CASAMANCA (SUD DU SENEGAL)</u> COLY Kémo, SANE Yancouba, FALL Aïdara Chérif Amadou Lamine, DIOP Mame Diarra N° Page : 670-681
51	<u>REGARD CRITIQUE SUR LA TYPOLOGIE DES PRODUITS UTILISÉS DANS L'ACTIVITÉ DE TEINTURERIE ARTISANALE DE BAZIN ET RISQUES SANITAIRES : CAS DU QUARTIER HABITAT-EXTENSION, DANS LA COMMUNE D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)</u> SYLLA Yaya N° Page : 682-691
52	<u>SAISONNALITÉ CLIMATIQUE ET PRÉVALENCE DU PALUDISME DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SAMANZA (EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Kouadio Achille, KOFFI Kan Alexis, KOUASSI Yao Dieudonné N° Page : 692-705
53	<u>INEGALITES DE GENRE ET ACCÈS AU FONCIER AGRICOLE DES FEMMES RURALES DE LA SOUS-PREFECTURE DE SOUBRE (COTE D'IVOIRE)</u> Akotto Urich Odilon ASSI N° Page : 706-716
54	<u>DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET MOBILITÉ URBAINE DANS UNE LOCALITÉ EN MUTATION : LE CAS DE NAPIÉLÉDOUGOU (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)</u> KOFFI Lath Franck-Éric N° Page : 717-728
55	<u>PH, CONDUCTIVITÉ ÉLECTRIQUE ET GRANULOMÉTRIE DES SOLS AGRICOLES APRÈS AMÉNAGEMENTS DU MARIGOT DE BIGNONA AU SENEGAL</u> Léopold Mougabie BADIANE, Babacar Sadikh YATTE, Boubou Aldiouma SY, Adrien COLY N° Page : 729-742
56	<u>CADRES LÉGISLATIF ET RÉGLEMENTAIRE DE L'ACCÈS AU FONCIER ET À L'IMMOBILIER À N'DJAMÉNA AU TCHAD : ENTRE NORMES FORMELLES ET PRATIQUES INFORMELLES</u> Labary KIRBÉ, N'Dilbé TOB-RO, Ernest HAOU N° Page : 743-757
57	<u>LES IMPACTS DE LA COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2023 SUR LES ACTIVITÉS TOURISTIQUES EN COTE D'IVOIRE</u> KLO Fagama N° Page : 758-767
58	REVENUE, GENRE ET TERRITOIRE : LES LEVIERS SOCIO-ÉCONOMIQUES DE

	<p><u>L'ACTION CLIMATIQUE DES MÉNAGES RIVERAINS DE LA FORÊT DE WARI-MARO AU BÉNIN</u> Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR N° Page : 768-777</p>
59	<p><u>USAGE DES MEDIAS SOCIAUX DANS LA COMMUNICATION PUBLIQUE DU DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN EN COTE D'IVOIRE.</u> OKOU DENIS ROMEO BOLOU N° Page : 778-790</p>
60	<p><u>LA MASSIFICATION DANS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE PUBLIC DANS LA VILLE DE BOUAKE</u> Amenan Justine KOUADIO, Zady Edouard ZOGBO, Konan KOUASSI, Arsène DJAKO N° Page : 791-783</p>
61	<p><u>DYNAMIQUES DES PRESSIONS ANTHROPIQUES ET RISQUES ENVIRONNEMENTAUX MULTI-SOURCES DANS LES RETENUES D'EAU DU DISTRICT DES SAVANES (CÔTE D'IVOIRE) : DE LA CONTAMINATION PHYSICO-CHIMIQUE À L'IMPASSE DE LA POTABILISATION</u> Klo Lydie KONE, Pébanagnanan David SILUE N° Page : 784-798</p>
62	<p><u>ATTITUDES ET PRATIQUES DES USAGERS DE DEUX-ROUES MOTORISÉS À OUAGADOUGOU : UN DÉFI POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE</u> Stanislas Marie Maximilien BAMAS N° Page : 799-813</p>
63	<p><u>ANALYSE DES RISQUES SANITAIRES ET PREVALENCE DES PATHOLOGIES ENVIRONNEMENTALES CHEZ LES CONSOMMATEURS DE LA VIANDE DE PORC DANS LA COMMUNE DE YOPOUGON (CÔTE D'IVOIRE)</u> Mathieu Gnanké NIAMKE N° Page : 814-822</p>

DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES COMMERCIALES INFORMELLES ET MUTATIONS DU PAYSAGE URBAIN DE YAMOOUSSOKRO EN CÔTE D'IVOIRE

Moussa KONE

Maître-Assistant, Département de Géographie - UFR des Sciences Sociales

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo (Côte d'Ivoire)

E-mail : konegeographe@yahoo.fr

Résumé :

Notre étude porte sur les effets du développement du commerce informel sur l'organisation spatiale et le paysage de la ville de Yamoussoukro. En effet, face au chômage, à la pauvreté et au manque d'emplois formels, une grande partie de la population se tourne vers le commerce informel pour assurer sa survie économique. Cependant, cette activité entraîne l'occupation anarchique des trottoirs, des routes et des espaces publics. L'objectif de notre étude est de montrer l'impact du développement des activités commerciales informelles sur le paysage urbain de Yamoussoukro. Pour mener cette étude, notre méthodologie s'est basée sur la recherche documentaire, l'observation directe sur le terrain, les enquêtes par questionnaire et les entretiens avec les acteurs institutionnels de la ville. L'enquête a porté sur un échantillon de 150 personnes sélectionnées selon la méthode des choix raisonnés. Les informations collectées ont ensuite été traitées et analysées afin de comprendre les formes, les causes et les conséquences du commerce informel dans la ville. Les résultats montrent que le commerce informel est principalement concentré autour du marché central, des gares routières, des carrefours, des trottoirs et des abords des écoles et administrations. L'étude révèle également que le commerce informel entraîne plusieurs nuisances, notamment l'accumulation des déchets, la dégradation des espaces verts, ainsi que des risques sanitaires liés à l'insalubrité.

Mots clés : Développement, commerce informel, paysage, Yamoussoukro, Côte d'Ivoire.

DEVELOPMENT OF INFORMAL COMMERCIAL ACTIVITIES AND CHANGES IN THE URBAN LANDSCAPE OF YAMOOUSSOKRO IN IVORY COAST

Abstract :

The main issue addressed in our study concerns the effects of the growth of informal trade on the spatial organization and landscape of the city of Yamoussoukro. Indeed, faced with unemployment, poverty, and a lack of formal employment opportunities, a large portion of the population turns to informal trade to ensure their economic survival. However, this activity leads to the uncontrolled occupation of sidewalks, roads, and public spaces. The objective of our study is to demonstrate the impact of the development of informal commercial activities on the urban landscape of Yamoussoukro. To conduct this study, our methodology was based on documentary research, direct field observation, questionnaire surveys, and interviews with institutional stakeholders in the city. The survey involved a sample of 150 people selected using purposive sampling. The collected information was then processed and analyzed to understand the forms, causes, and consequences of informal trade in the city. The results show that informal trade is primarily concentrated around the central market, bus stations, intersections, sidewalks, and the areas surrounding schools and government buildings. The study also reveals that informal trade leads to several problems, including waste accumulation, degradation of green spaces, and health risks related to unsanitary conditions.

Keywords : Development, informal trade, landscape, Yamoussoukro, Côte d'Ivoire.

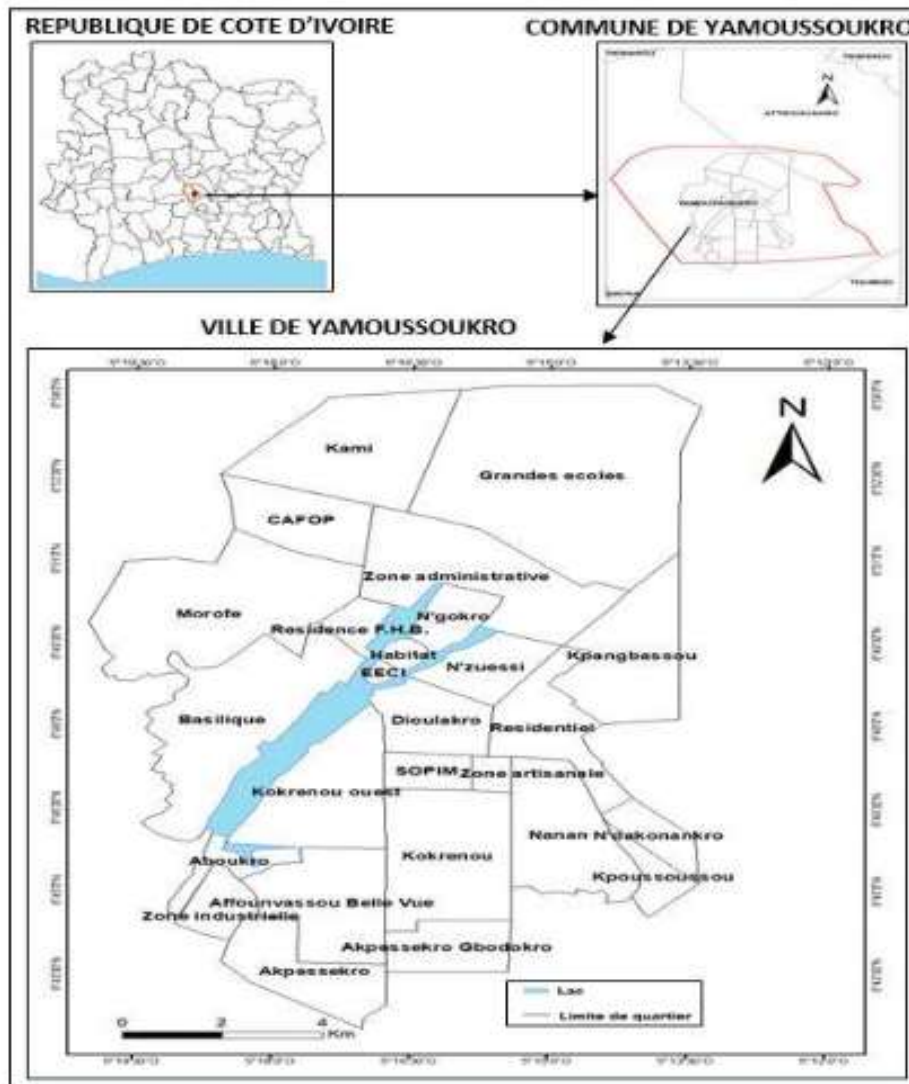
Introduction

La ville de Yamoussoukro, capitale politique et administrative de la Côte d'Ivoire, connaît une croissance urbaine rapide qui engendre de nouveaux défis en matière d'aménagement et de gestion urbaine. Parmi ces défis, le commerce informel et le désordre urbain occupent une place centrale. En effet, malgré l'effort de modernisation et de structuration de l'espace urbain, une grande partie de la population continue de se tourner vers le secteur informel pour subvenir à ses besoins économiques. Le commerce informel se manifeste sous diverses formes : marchés de rue, étals improvisés, vendeurs ambulants, et bien d'autres pratiques qui échappent à la régulation et à l'organisation formelle des espaces publics. Ce phénomène est souvent perçu comme une réponse aux difficultés socio-économiques rencontrées par de nombreux habitants, mais il génère également un désordre urbain qui impacte la qualité de vie, l'esthétique de la ville, ainsi que son développement durable. Le manque de planification urbaine, l'absence de régulation stricte et la pression démographique aggrave ce phénomène, entraînant des problèmes de circulation, de propreté, et de sécurité publique. La question principale de notre étude est la suivante : comment le développement des activités commerciales informelles impacte-t-il le paysage urbain de la ville ? Ainsi, cette étude vise-t-elle à montrer l'impact du développement du commerce informel sur le paysage urbain de Yamoussoukro.

1. Matériel et méthodes

1.1. Présentation de zone d'étude

Yamoussoukro est située au centre de la Côte d'Ivoire dans la région du Béliér, avec une population estimée à 372 559 habitants (RGPH, 2021) et une superficie de 3500 km², elle est délimitée au nord par le village N'zeré et Lolobo, au sud le village de Zambakro, à l'est par le village de Gourominankro de la sous-préfecture de Yamoussoukro et à l'ouest par le village de Zatta également de la sous-préfecture de Yamoussoukro. Les coordonnées géographiques de la ville sont les suivants : 6°48' 36 de latitude Nord et 5° 17' 44 de longitude Ouest. La carte 1 présente la situation géographique de la ville de Yamoussoukro.



Carte 1 : Situation géographique de la ville de Yamoussoukro

Source : Centre d'Information Géographique et du Numérique, 2017 (Yapi A. 2020 p.166)

1.2. Méthodes de collecte des données

La collecte des données s'est basée sur la recherche documentaire, l'observation directe, l'enquête par questionnaire et les entretiens. L'entretien a recueilli des informations pertinentes auprès des agents du ministère du commerce, des services techniques de la voirie, le représentant de la ville de Yamoussoukro. L'approche méthodologique de notre étude est à la fois qualitative et quantitative. L'échantillon de notre enquête est constitué de 150 individus choisis selon la méthode des choix raisonnés en fonction de critères bien définis et adaptés à notre étude notamment, l'âge, le sexe, le niveau d'instruction et le lieu d'activité. Les informations recueillies lors des recherches documentaires et des enquêtes de terrain, ont subi un dépouillement manuel et informatisé pour l'analyse des données quantitatives.

1.3. Matériel de traitement des données

2. Résultats

2.1. Les zones clés du commerce informel à Yamoussoukro

Le grand marché est le principal foyer du commerce informel, des phénomènes tels que la saturation des places publiques, les débordements occupant la chaussée sont très fréquents. Aujourd'hui, la ville de Yamoussoukro a atteint 250 264 habitants, multipliant ainsi la proportion de la population active et le taux d'activité (58%) dans la ville (RGPH, 2014). Les gares routières sont aussi des zones clés pour le commerce informel, car elles attirent un grand nombre de personnes et offrent des opportunités pour les vendeurs de proposer leurs produits. Les gares routières et ses abords constituent des « territoires d'activité » pour les vendeurs ambulants et sédentaires surtout pour le secteur de la restauration. Les espaces jouxtant les établissements scolaires et les administrations publiques sont principalement des zones stratégiques pour les commerçants informels car la clientèle est très active à ses endroits. Les espaces occupés par le commerce informel à Yamoussoukro tels que, les rues, les trottoirs et les places publiques sont souvent utilisés par les commerçants informels pour vendre leurs produits. Les espaces transitoires mobiles tels que les "brouettes marchandes" sont utilisées comme espaces de vente. Ces brouettes permettent aux commerçants de se déplacer rapidement. Les commerçants à la brouette pratiquent une mobilité spatiale de type circulaire. Les commerçants utilisent des brouettes pour vendre leurs marchandises, ce qui leur permet de se déplacer rapidement en cas de contrôle des autorités municipales. D'autres commerçants préfèrent s'installer durablement notamment dans les zones à forte affluence, tandis que d'autres se déplacent régulièrement. LA planche 1 illustre bien l'anarchie spatiale.

Planche 1 :

Image 1 : Quartier Dioulabougou



Source : Enquête Moussa Koné, 2025

Image 2 : Marché central



Source : Enquête Moussa Koné, 2025

Sur la première image, on constate qu'à Dioulabougou, les trottoirs sont occupés par les commerçants avec des produits alimentaires étalés au sol sur des bâches et cette occupation du trottoir par les activités commerciales limite le passage des piétons. En ce qui concerne la seconde image qui est une vue partielle du marché central de la ville de Yamoussoukro, la voie est complètement occupée par les activités informelles.

Cette scène d'occupation de trottoir par les activités commerciales informelles est courante dans le quartier Dioulabougou. Le paysage du marché central à Yamoussoukro, marqué par une occupation anarchique des trottoirs entrave la bonne la circulation des piétons. Le tableau ci-dessous présente la répartition des commerçants informels selon le genre et la nature de l'espace occupé.

Tableau n°1 : Répartition des commerçants informels selon le genre et la nature de l'espace occupé

Genre	Trottoirs	Rues principales	Espaces publics	Conteneur	Autre	Total
Homme	30	6	12	9	0	57
Femme	8	1	3	0	1	13
Total	38	7	15	9	1	70

Source Enquête Moussa Koné, 2025.

Le tableau 1 présente la répartition des différents espaces occupés par le commerce informel selon le genre. 57 hommes sur 70 exercent dans le commerce informel, les trottoirs sont les espaces les plus utilisés par les deux genres, mais les hommes y sont beaucoup plus présents dont 30 sur 8 pour les femmes.

En somme, ces différents espaces sont utilisés par les commerçants informels pour exercer leurs activités et répondre aux besoins de la population locale. La saturation des espaces marchands planifiés et l'insuffisance des équipements marchands adéquats sont les principales causes de l'occupation de ces espaces par le commerce informel. Le tableau ci-dessous présente les zones impactées par le commerce informel.

Tableau n°2 : Les zones impactées par le commerce informel

Les zones impactées par le commerce informel	Fréquence en %
Le pourtour du marché central	14.3
Les gares routières	31
Les carrefours	14.3
Les trottoirs	2.4
Les voies principales	7.1
Total	100,00

Source : Enquête Moussa Koné, 2025.

Le pourtour du marché central est la zone la plus touchée par le commerce informel avec 31% de fréquence. Cela suggère une forte concentration d'activités informelles autour des marchés

centraux. Les Gares routières ont chacune 13 % de fréquence avec. Les Carrefours et les Trottoirs ont respectivement 6% et 2.4%. En résumé, le commerce informel est principalement concentré autour du marché central, suivi des gares routières et des zones initialement désignées comme les plus touchées.

2.2. Facteurs d'implantation spatiale du commerce informel à Yamoussoukro

La pauvreté, le chômage ainsi que l'insuffisance d'emplois formels sont des raisons pour laquelle la poussée de l'emploi informel est d'abord une réponse aux besoins de survie (revenus complémentaires, emplois précaires). Les commerçants informels cherchent à s'implanter dans des zones à forte densité de population et à proximité des marchés, car la présence d'un marché officiel tel que le marché central, marchés de quartiers attirent le commerce informel, dans la mesure où ils génèrent un flux élevé en s'installant à l'entrée, autour et sur les voies tout simplement pour chercher à obtenir les clients qui y passent. Ainsi, en s'installant sur les voies ils bénéficient du pouvoir d'achat local, sans payer de loyers élevés comme les magasins formels. En d'autres termes, les commerçants informels cherchent à minimiser leurs coûts en s'installant dans des zones où les loyers sont bas ou où ils peuvent occuper des espaces publics sans payer de taxes ou de loyers. Au niveau social, les commerçants informels parfois s'implantent dans des zones où ils ont des liens familiaux. Parce-que cela offre un abri en travaillant près du domicile d'un proche, ce qui peut leur fournir un réseau de soutien et de clientèle, pour réduire les couts de transport. En ce qui concerne le facteur environnemental, Les commerçants informels cherchent à s'implanter dans des zones où il y a des espaces disponibles pour exercer leurs activités. Aussi, lorsqu'ils trouvent un espace livrent leur permettant à faire la vente ils utilisent ces espaces à même temps. Parlant de la réglementation ils cherchent à éviter les zones où la réglementation est stricte et où les risques de répression sont élevés. L'insuffisance d'infrastructures commerciales adéquates et la mauvaise planification laissent des espaces publics vacant que prennent les acteurs informels en occupant les marges et espaces publics comme trottoirs, parkings et abords de marché qui sont souvent colonisés parce qu'ils sont libres, visibles et proches des consommateurs. Cela occasionne des conflits d'usage et des problèmes environnementaux. En résumé, les facteurs d'implantation spatiale du commerce informel à Yamoussoukro sont complexes et multifacettes, et comprennent des facteurs économiques, sociaux, environnementaux et institutionnels. Le tableau 3 présente les motivations à travailler dans le commerce informel.

Tableau n°3 : Motivations à travailler dans le commerce informel

Les raisons qui poussent les gens à être dans l'informel	Fréquence en %
Chômage	38,00
Manque d'emploi formel	16,60
Procédures administratives trop compliquées	2,40
Manque de capital pour une entreprise formelle	26,20
Rentabilité rapide	12,00
Autres	4,80
Total	100,00

Source : Enquête Moussa Koné, 2025

Le tableau n°3 présente les raisons qui poussent les gens à entrer dans le commerce informel. Le chômage (38 %) est la raison la plus fréquente. Cela montre que la majorité des acteurs du secteur informel y entrent faute d'emploi stable, ce qui confirme que l'informel sert souvent de filet de survie économique. Le manque d'emploi formel (16,6%) est une raison également importante. Elle indique que l'insuffisance de postes dans le secteur formel pousse les individus à créer ou rejoindre des activités informelles. C'est une forme de réponse à la rareté des opportunités professionnelles structurées. Les procédures administratives trop compliquées (2,4%), en occurrence l'établissement d'un registre de commerce, la création formelle d'une micro entreprise est une raison très faible. Elle montre que même si la complexité administrative est un obstacle, elle n'est pas la principale motivation. Les acteurs semblent davantage guidés par la nécessité économique que par la lourdeur des démarches. Le manque de capital pour une entreprise formelle (26,20%) est une raison très importante. Elle montre que les coûts d'investissement et les exigences financières pour créer une entreprise formelle poussent de nombreuses personnes à choisir l'informel, car il nécessite moins de capital et moins de contraintes. La rentabilité rapide (12%) révèle que certaines personnes choisissent l'informel non seulement par précarité, mais aussi parce que l'activité informelle génère des revenus immédiatement, sans délais administratifs ni charges lourdes. L'informel est donc aussi perçu comme une opportunité financière rapide. Les autres raisons (4,8%) regroupent des motivations diverses non citées, probablement liées à des raisons personnelles, familiales ou sociales. Il ressort que les contraintes économiques (chômage, manque d'emploi formel, manque de capital) représentent la plus grande part des motivations. Ainsi, le recours à l'économie informelle apparaît avant tout comme une stratégie de survie et d'adaptation face aux difficultés d'accès au marché formel.

2.3. Les causes du développement du commerce informel

Les problèmes causés par le commerce informel à Yamoussoukro sont légions. La saturation et l'insuffisance des infrastructures marchandes formelles, marchés officiels parfois détruits (incendies récurrents à Yamoussoukro) ou insuffisants poussent les commerçants à occuper la voirie, les trottoirs et les espaces non aménagés. La concentration des activités commerciales informelles dans certaines zones peut entraîner des problèmes de circulation et de stationnement, ainsi que des difficultés pour les riverains à accéder à leurs domiciles. La présence de commerçants informels peut également contribuer à la dégradation de l'environnement urbain, notamment en termes de salubrité et de gestion des déchets. Le commerce informel à Yamoussoukro, comme dans de nombreuses villes en développement, présente des enjeux sanitaires et environnementaux. Les maladies liées à l'environnement telles que le paludisme, la diarrhée, la fièvre typhoïde sont des pathologies courantes dans les zones où le commerce informel est répandu, en raison de la mauvaise gestion des déchets et des eaux usées. L'accumulation des déchets solides et liquides dans les rues et les caniveaux crée un environnement insalubre qui favorise la propagation des maladies. Au niveau de l'environnement, il faut dire que les activités commerciales informelles génèrent des déchets qui polluent l'air et l'eau, menaçant ainsi la santé des populations riveraines. On assiste aussi à l'occupation anarchique des espaces publics et la mauvaise gestion des déchets contribuent à la dégradation du paysage urbain et à la perte de valeur des propriétés. L'engorgement des caniveaux, les déchets solides et liquides rejetés dans les caniveaux provoquent des inondations et des problèmes de drainage, aggravant ainsi les conditions de vie des populations. L'occupation anarchique de l'espace public par étals et brouettes entraîne fragmentation des zones vertes et difficultés pour les services municipaux d'intervenir (collecte, assainissement). Le tableau 4 présente les nuisances environnementales causées par le commerce informel.

Tableau n°4 : Nuisances environnementales causées par le commerce informel

Type de nuisance	Effectif	Fréquence en %
Accumulation de déchets non collectés	18	39,10
Pollution visuelle (laideur du paysage, désordre, encombrement)	7	15,20
Pollution sonore	13	28,20
Pollution de l'air (fumées, gaz)	2	4,30
Dégradation des espaces verts ou urbains	6	13,00
Total	48	100,00

Source : Enquête Moussa Koné, 2025

Le tableau n°4 présente la répartition des types de nuisances causées par le commerce informel à Yamoussoukro. Il liste cinq principaux types de nuisances environnementales liés à ce

commerce. L'accumulation de déchets non collectés (39,1%) est la nuisance la plus fréquente. En effet, le commerce informel contribue significativement à la production de déchets qui ne sont pas collectés convenablement. Cela entraîne des problèmes de santé publique et d'environnement. La pollution visuelle (15,2%), cet impact indique que le commerce informel peut contribuer à une laideur du paysage urbain ou encore à de l'encombrement des espaces publics urbains. La pollution sonore (28,2%) est une réalité désagréable vécue dans ces zones commerciales, les activités du commerce informel génèrent des nuisances sonores affectant la qualité de vie des riverains. La pollution de l'air (4,3%) est le moins fréquent parmi ceux listés. Le commerce informel dans ce contexte n'est pas une source majeure de pollution de l'air par rapport aux autres impacts. La dégradation des espaces verts ou urbains (13%) indique que le commerce informel a un impact sur la qualité des espaces verts ou urbains, pouvant affecter l'aménagement et la qualité de vie en milieu urbain.

Le commerce informel a des impacts significatifs sur l'environnement local, principalement en termes d'accumulation de déchets non collectés, Pollution visuelle, de dégradation des espaces verts et de pollution sonore. Ces éléments pourraient nécessiter une attention particulière pour atténuer les effets négatifs sur l'environnement et la qualité de vie en Côte d'Ivoire.

3. Discussion

Des études nationales et rapports (OIM, 2024, p.23), montrent que l'emploi informel absorbe l'essentiel du travail urbain ivoirien et explique l'essor de ces activités. En effet, les acteurs du commerce informel occupent souvent les espaces publics, tels que les rues, les trottoirs et les gares routières, pour exercer leurs activités. Ce constat bonde dans le même sens que nos résultats, en effet, notre enquête révèle que 38 % des personnes enquêtées révèlent s'être adonné au commerce informel pour des raisons de chômage. Selon (N'dri S.K. , 2022 p.7), le commerce informel peut modifier la structure urbaine en créant de nouveaux pôles d'attraction et en modifiant les flux de circulation. C'est exactement ce que notre étude révèle mais dans le sens péjoratif car il y a un encombrement tel que les voies sont parfois réduites obligeant certains usagers de la route à faire un détour modifiant ainsi la circulation. Cependant, (K.B., Bouaki, 2019, p.9), souligne que le commerce informel peut également entraîner une occupation anarchique de l'espace public, créant des problèmes de circulation et de sécurité.

Notre étude révèle que la dégradation des espaces verts et urbains est un impact majeur du commerce informel à Yamoussoukro. Selon les travaux de (J-P. Cling. 2011, p.14), le commerce informel représente environ 40% des PIB des pays d'Afrique subsaharienne. Cette activité est

cruciale pour la survie de million de personnes, mais elle pose également des défis majeurs pour l'urbanisme et la gestion des espaces publics. L'impact du commerce informel sur l'organisation spatiale et urbaine de Yamoussoukro est multiple. Le commerce informel contribue à la création d'emplois et à la réduction de la pauvreté, mais d'autre part, il peut entraîner des problèmes d'urbanisme, tels que la congestion des voies publiques, la pollution et la dégradation de l'environnement urbain (N.E, Kouadio., 2017 p.190 et A. Koffi , 2019. P80), souligne que « le commerce informel est souvent associé à l'économie parallèle et peut avoir des impacts négatifs sur les finances publiques ». Les abris de commerce informel, souvent construits de manière improvisée, occupent les grands axes de la ville et reflètent la diversité des activités économiques et sociales. Aussi, dans les marchés aux abords des grandes artères, ou encore dans les quartiers populaires, de nombreux commerçants installent des abris pour exercer leurs commerces. Les constats des auteurs cités se rapprochent des résultats de notre étude seulement que le cas de la ville de Yamoussoukro est un cas authentique et qui évolue et change dans le temps. L'étude décèle les mutations paysagères occasionnées par le commerce informel.

Conclusion

Le diagnostic spatial du commerce informel à Yamoussoukro révèle plusieurs caractéristiques clés. Le commerce informel dans cette ville est marqué par une forte présence de vendeurs utilisant des brouettes comme espace de vente, notamment dans les zones à forte affluence telles que les marchés centraux, les gares routières et les abords des écoles et administrations publiques. Les abris installés à Yamoussoukro dans le cadre du commerce informel reflètent les dynamiques socio-économiques d'une ville en pleine mutation. Ils illustrent à la fois la débrouillardise des populations face à un chômage persistant et le manque d'aménagement marchands adaptés. Si ces installations contribuent indéniablement à l'économie locale et à l'approvisionnement des ménages, elles soulèvent également des défis majeurs en matière d'organisation urbaine, de régulation et d'inclusion sociale.

Une meilleure prise en compte de cette réalité par les autorités locales pourrait favoriser une intégration progressive de ces activités dans un cadre plus structuré, au bénéfice de tous les acteurs concernés.

Références bibliographiques

BOUAKI KOUADIO BERTIN 2019, « Commerce informel dans le domaine public urbain et tentatives de normalisation du territoire communal de Koumassi (Côte d'Ivoire - Abidjan) », Le Journal des Sciences Sociales, Vol. 1, n°23 p.259-271

CLING JEAN PIERRE., 2019, *The Informal Economy in Developing Countries*, Routledge, Londres, 312 p.

KOFFI ATTA, 2019, *Le commerce informel en Côte d'Ivoire*, Harmattan, Paris, 100 p.

KOUADIO N'DRI ERNEST ,2017, « La diffusion du commerce informel dans le quartier résidentiel de Yopougon-SICOGI », *Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou*, Vol. 1, n°6, p.189-201.

KOUADIO NN'DRI SYLVAIN, 2022, *Prolifération des activités économiques et dégradation de l'environnement urbain de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)*, Université Alassane Ouattara, Bouaké, 336 p.

Organisation Internationale pour Les Migrations, 2024, *Rapport de l'OIM sur l'état de la migration dans le monde 2024*, Genève : OIM, 394 p.

RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L'HABITAT RGPH 2021, Ministère du Plan et du Développement, & INS, *Rapport des résultats globaux définitifs*. Abidjan : INS, 65 p.

RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L'HABITAT RGPH 2014, Ministère du Plan et du Développement, & Institut National de la Statistique, INS., *Rapport des résultats globaux définitifs*, Abidjan, Bureau Technique Permanent du Recensement, République de Côte d'Ivoire, 47 p.

YAPI ATSE CALVIN, 2021, « Yamoussoukro, une capitale victime du syndrome des morcellements des réserves foncières administratives », in *Revue de Géographie de l'Université de Daloa, Côte d'Ivoire, DaloGéo*, P.163-174.